

Note

Le Navire La Marthe Capitaine  
Maie' vient d'apporter treize Esclaves lepreux  
dont la maladie est à son dernier pe-  
riode; la plupart n'ayant ni pieds, ni  
mains sont incapables de faire cuire  
leur manger, cinq autres arrivés précé-  
demment sont dans le même état: ils  
n'ont point de marmites ni aucun autre  
ustensil de première nécessité; les régisseurs  
font ce qu'ils peuvent pour que ces  
malheureux ne manquent pas des se-  
cours que l'humanité exige, mais il  
est nécessaire que des secours leur soient  
autrement assurés.

Les malades venus volontairement,  
avec les moyens de s'établir, ceux envoyés  
précédemment par le Gouvernement,  
soit de condition libre, soit esclaves,  
n'étant, en général qu'au premier  
période de la maladie furent placés  
convenablement. Il n'en est pas de même  
des derniers qui ne peuvent vivre d'

MA TB1 or TB3

20 Jan. 1827



à l'écart seul, ou même réunis, et leur  
font des services journaliers. leur ma-  
ladie rendue à son dernier période en  
est d'autant plus contagieuse, ils ne  
peuvent habiter près des noirs des in-  
firmeries, la santé des derniers est  
précieuse à conserver, c'est le premier  
devoir du régisseur.

Le régisseur qui est obligé d'exécu-  
ter à la lettre les instructions du Pro-  
priétaire, ne peut détourner du travail  
des noirs, pour soigner journalièremen-  
tes malheureux lépreux, il se trouve  
donc forcé entre les devoirs de sa place  
et ceux que lui impose l'humanité,  
c'est surtout le cas où se trouve le  
régisseur de l'Etablissement Cayeux  
aîné.

Cet établissement n'ayant plus  
de lépreux, j'y en ai envoyé huit des  
derniers arrivés; j'en ai envoyé cinq  
autres à l'Etablissement Paul  
Cayeux, qui en a maintenant neuf.

Il y en a vingt quatre sur l'établis-  
 sement Lopotaire et vingt cinq sur  
 celui Didier, forment en tout le  
 nombre de soixante-six individus  
 y compris les domestiques esclaves  
 de quelques malades, ces domestiques  
 augmentent la charge comme <sup>consommés</sup> ~~consommes~~  
dominateurs.

La Tortue a presque entièrement  
 abandonné Diégo, il s'écoule souvent  
 un mois sans en pouvoir prendre,  
 et celles des deux moines habitées  
 en sont mieux pourvues, elles offrent  
 d'ailleurs les mêmes ressources.

Diégo Garcia le 20 Janvier 1827

Signé — Lecamus

Préposé du Souv.